

Jean, Claude Lemagny, Silence de la photographie

Lisa Delaunay



Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Electronic version

URL: <http://critiquedart.revues.org/17503>
ISSN: 2265-9404

Electronic reference

Lisa Delaunay, « Jean, Claude Lemagny, Silence de la photographie », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 02 December 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/17503>

This text was automatically generated on 2 décembre 2016.

Archives de la critique d'art

Jean, Claude Lemagny, Silence de la photographie

Lisa Delaunay

- 1 « Si le penseur peut ici développer un discours sans désertier la pureté de son regard, s'il peut assumer le langage sans finir happé par le bavardage : voici le propos de ce texte » (p. 22). Cette phrase exprime l'ambition d'un ouvrage qui entend libérer la photographie du discours théorique. Dans ses écrits ici rassemblés, Jean-Claude Lemagny affirme que l'image photographique est muette et qu'elle n'a pas de sens. C'est l'homme qui lui fait dire ce qu'il veut, mais elle n'a fondamentalement rien à dire pour la raison qu'elle ne relève pas d'une pensée par les idées. Pour être comprise, l'image photographique doit être appréhendée selon une pensée par les formes.
- 2 Si l'auteur s'intéresse avant tout dans ce livre au médium photographique, il s'accorde la possibilité de prolonger sa réflexion. Son propos dépasse alors le seul champ de la photographie à travers un discours critique sur l'art en général démontrant que ce dernier doit être pensé en termes de formes et n'a pas besoin de théorie pour exister. C'est ce que révèle le passage intitulé « Faut-il couper l'art en deux ? » (p. 85-105). Dans ce texte très riche, l'auteur livre sa pensée sur la nature de l'art, la raison d'être de l'esthétique pour enfin s'attarder sur l'actualité de la critique d'art. D'autres écrits abordent quant à eux un discours sur l'essence même de la photographie : « La photographie et le sensible » (p. 107-112), ou « L'Etrange indice et l'espace de l'art » (p. 113-118). Cet ouvrage recueille donc des écrits traitant plus ou moins directement du médium photographique, mais qui, assemblés, parviennent à faire sens sur la question du « mutisme » de la photographie.
- 3 Formulé dans une écriture simple, le propos est d'une grande richesse littéraire, philosophique et artistique. La bibliographie de dix-huit pages ainsi que les très nombreuses citations intégrées au texte ne font que le prouver. Les citations ont le mérite d'asseoir, justifier et légitimer le propos, mais elles rendent parfois la lecture peu aisée. Jean-Claude Lemagny a tendance à les multiplier, ce qui a pour effet de couper visuellement le récit et d'en rendre la lecture un peu moins agréable.

- 4 L'apport d'exemples concrets qui viendraient compléter le discours constitue cependant un manque dans l'ouvrage, et on regrette d'avoir à attendre les dernières pages pour voir les idées de l'auteur entrer en relation avec des pratiques photographiques concrètes. Mis à part les deux essais critiques sur les travaux de Jean-Luc Tartarin (p. 147-148) et Aubie Golombek (« Aubie Golombek va au plus dense », p. 149-151), Jean-Claude Lemagny illustre peu son propos. Il est vrai qu'il évoque Marcel Duchamp à de nombreuses reprises, mais ne cite que quelques photographes. Il mentionne Garry Winogrand, Robert Frank, William Klein (p.111) et renvoie très succinctement à *The Sea of Steps* de Frederick H. Evans (p. 109).
- 5 L'ouvrage n'en conserve pas moins une quantité indéniable de qualités intellectuelles et offre une réflexion féconde et originale sur le sujet.